

S'il ne l'a quittée qu'un moment, pour venir seul à Cularo, rien ne montre que Cularo fût Grenoble.

Cularo ne peut être pris pour Grenoble qu'autant que la retraite de Plancus sur l'Isère et la marche des armées de Lépide et d'Antoine l'auront contraint d'y chercher un refuge sur la rive droite ou sur la rive gauche de l'Isère. En dehors de cette hypothèse, le nom de Cularo dans la date de la lettre est sans portée.

Mais le fait est manifeste, si Plancus rallie ses troupes, en réorganise les colonnes, s'il attend un secours, c'est sur l'Isère, non loin du Rhône, c'est sur un point où l'Isère lui permet d'arrêter Lépide et d'empêcher la défection des Gaules tout entières, c'est sur une tête de pont coupé sur les limites des Allobroges, *in finibus Allobrogum*, c'est à Romans, *Civitas villa Romanensis*.

En retraite des rives de l'Argens à celles de l'Isère, Plancus ne s'est pas mieux préoccupé de Grenoble que du pauvre village trouvé par Durivail aux portes de Chambéry.

Ainsi tombe la base de cette invention d'Expilly, invention chère aux savants, mais inutile aux annales glorieuses de l'antique *Gratianopolis*.

#### ITINÉRAIRE D'ANTONIN ET DE PEUTINGER.

M. Pilot, on l'a vu, a cru trouver le nom de Cularo dans les *Itinéraires*, c'est-à-dire, je le suppose, dans les *Itinéraires* d'Antonin et de Peutinger.

Mais Durivail (page 52) l'a dit, si l'*Itinéraire* d'Antonin est bien de ce prince, on y lit *Gratianopolis* et non pas *Cularo*. Grenoble aurait été *Gratianopolis* de 138 à 161, près d'un siècle avant le règne de Gratien.

Si au contraire vous admettez qu'il y a eu substitution de nom, il n'est plus un titre qui garantisse celui de Cularo.

Quant à l'*itinéraire* de Peutinger, à supposer qu'il faille